



• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique

LABienvenue

La lettre d'information de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

N° 89 • novembre 2022 • www.bio-hautsdefrance.org

**PLUS D'AUTONOMIE EN
GRANDES CULTURES BIO**



©Terres et Territoires



BIO EN HAUTS-DE-FRANCE
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique

Bio en Hauts-de-France est soutenue par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le Conseil régional Hauts-de-France, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et les Conseils départementaux de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Siège social, site Phalempin
26, rue du Général de Gaulle
59133 Phalempin • T 03 20 32 25 35

Site Amiens
14, rue du 8 mai 1945
80090 Amiens • T 03 22 22 58 30

Organisme de conseil indépendant
N° Agrément P101462

www.bio-hautsdefrance.org
Youtube | Facebook | Twitter

LABienvenue [N°89]
La lettre des actualités de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

Directeur de la rédaction : Christophe Caroux

Comité de rédaction : Margaux Amblard, Simon Hallez, Jean-Baptiste Pertriaux, Tessa Durand

Maquettage : Bio en Hauts-de-France

Crédits Photos : Bio en Hauts-de-France, Matthieu Chanel, Adobe stock

Imprimeur : Exaprint sur papier recyclé

Numéro ISSN : 2431-1049.

Imprimé en 1700 exemplaires.

ÉDITO PAR CHRISTOPHE CAROUX, PRÉSIDENT

Nous vivons une époque difficile mélangeant crise économique, sociale et climatique, qui met à rude épreuve les fermes, le tout dans un contexte de baisse de consommation des produits issus de l'agriculture biologique. Face aux difficultés actuelles, notre action se poursuit auprès des acteurs publics pour que la loi Egalim soit appliquée et que les 20% de produits bio locaux soient enfin intégrés dans les cantines.

Une telle actualité amène naturellement à un repli sur soi, et pourtant, nous sommes persuadés qu'il est encore plus nécessaire de s'ouvrir à l'échange dans ces périodes difficiles et de se projeter vers l'avenir. L'agriculture biologique, en cochant toutes les cases, est la réponse aux multiples enjeux actuels. C'est pour cela que Bio en Hauts-de-France poursuit son action de terrain : formations, animation de collectifs, événements techniques... n'hésitez pas à saisir les multiples opportunités de renforcer la résilience de votre ferme.

Nous avons la chance de bénéficier du Plan bio régional le plus ambitieux de France : nous remercions tous nos partenaires et financeurs publics pour leur accompagnement. Nous travaillons actuellement à l'écriture du prochain Plan bio et programmons plusieurs rendez-vous avec les élus régionaux et départementaux : des temps d'échanges

privilegiés, afin de leur exposer notre vision et leur faire part des difficultés actuelles de chacun.

La bio doit poursuivre sa progression et nous comptons aussi sur les nouvelles générations pour cela. Encourageons les jeunes pour qu'ils osent, montrons-leur que des solutions existent, donnons-leur l'envie de se lancer ! C'est dans cette logique que nous organisons une nouvelle édition de l'événement « La bio, mon futur métier » pour informer et sensibiliser les futurs professionnels de l'agriculture biologique : la journée se déroulera le jeudi 1er décembre au lycée agricole d'Airion (60).

Côté réseau, la FNAB poursuit son avancée pour déployer son nouveau label, dans un esprit de différenciation et de valorisation du mieux-disant, notamment sur les dimensions biodiversité et sociale. Philippe Camburet, Président de la FNAB, se joindra à notre prochain conseil d'administration pour échanger sur les possibilités de déploiement du label en région Hauts-de-France.

Si vous souhaitez savoir si vous respectez déjà les critères pour l'obtenir, nous vous invitons à utiliser le questionnaire d'auto-évaluation en ligne, disponible sur le site de la FNAB : www.fnab.org.fr.

SOMMAIRE

2 • ÉDITO

3 • RÉSEAU EN RÉGION

VIE ASSOCIATIVE : QUELLES ACTUALITÉS ? // LE CHIFFRE DU MOIS

4 • RÉSEAU NATIONAL

LA TERRE EST NOTRE MÉTIER, ÉDITION 2022 : CARTON PLEIN POUR LA BIO

5 • ACTUS DES PROJETS

LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

6 • LE TOUR DE LA QUESTION

NOTE DE CONJONCTURE GRANDES CULTURES BIO EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2022

8 • ALIMENTATION DURABLE ET TERRITOIRES

OBJECTIF « ZÉRO-PHYTO »

9 • OPTIMISATION DES SYSTÈMES

PARCEL : UN OUTIL POUR CONNAÎTRE ET REPENSER L'ALIMENTATION DE SON TERRITOIRE

10 • OPTIMISATION DES SYSTÈMES

VALORISER LES VEAUX BIO LAITIERS À L'HERBE EN HAUTS-DE-FRANCE

11 • PORTRAIT DU MOIS

CLAIRE & PIERRE-ELIE DEQUIDT, PRODUCTEURS EN GRANDES CULTURES BIO À MARCONNELLE (62)

12 • AGENDA

ÉVÉNEMENTS ET FORMATIONS À VENIR



VIE ASSOCIATIVE : QUELLES ACTUALITÉS ?

Un rendez-vous s'est tenu fin octobre dans l'Avesnois avec le sénateur Frédéric Marchand, en charge du rapport d'évaluation des PAT, chez Pierre Maréchal et en présence de Sophie Tabary ; l'occasion de lui présenter l'étude menée avec le BASIC sur le système alimentaire des Hauts-de-France, réalisée pour le compte de l'ADEME, qu'il connaissait bien (disponible sur le site de l'ADEME, espace librairie / changement climatique et énergie). Il a donc été possible d'aller plus loin dans les échanges et nos propositions : partager notre vision



des filières et du modèle économique à réinventer (l'exemple de la fABrique à sucres) ; partager notre vision d'un besoin de politiques publiques intégrées (vers un schéma régional d'autonomie alimentaire) pour que les décideurs publics agissent de façon systémique ; donner des idées pour que les PAT soient de réels outils de transition agricole et alimentaire... Pierre a clôturé le rendez-vous avec une visite de ses pâtures et expliqué l'impact de l'élevage bio sur le paysage, la biodiversité, le climat... Frédéric Marchand va reprendre plusieurs de nos propositions pour un futur projet de loi et va

nous aider à diffuser notre étude auprès des parlementaires et maires du Nord.

Bio en Hauts-de-France a répondu à l'invitation du Conseil régional à participer aux Etats régionaux de l'élevage le jeudi 6 octobre. Alors que les acteurs et porteurs de paroles présents ont eu tendance à « lisser » les pratiques d'élevage existantes, nous y avons rappelé et défendu les pratiques d'élevage bio vertueuses (fermes autonomes, vaches à l'herbe...). Mickaël Poillion, en tant que représentant de l'association, y a porté un discours sans équivoque sur l'avenir de l'élevage : « Le système, tel qu'il existe aujourd'hui, ne résistera pas à la violence des changements climatiques et éco-nomiques à venir ». Une prise de parole au sein de la presse agricole régionale a permis de compléter / de défendre / d'affirmer l'élevage biologique et ses principes vertueux comme la solution aux enjeux présentés par plusieurs experts dans le cadre de ces Etats régionaux de l'élevage.. A retrouver dans l'Action Agricole Picarde et Terres et Territoires.

Les administrateurs de Bio en Hauts-de-France ont souhaité mobiliser la presse pour alerter l'opinion sur les difficultés que connaît la filière bio et appeler à la mobilisation de tous : élus locaux, acteurs économiques, société civile. Nous avons rassemblé plusieurs retombées au sein de divers supports média : Nord-Littoral, RCF, France 3, BFM Lille, Terres et Territoires, l'Action Agricole Picarde, l'Oise agricole, la France Agricole...

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION RÉGIONALE POUR LA PLANIFICATION DU LAIT BIO : REJOIGNEZ LE COLLECTIF !

Depuis près de 2 ans, les éleveurs de la commission lait de Bio en Hauts-de-France se mobilisent pour imaginer un avenir désirable pour la filière bio en région. Après les Assises de l'élevage en novembre 2021, la commission a de nouveau donné rendez-vous aux acteurs de la filière lait bio régionale lors du salon Terr'Eau Bio, en juin 2022 : la création d'une association régionale pour la planification du lait biologique y a été annoncée. Éleveurs laitiers bio, distributeurs, transformateurs dans le secteur laitier,

ou encore membres d'une collectivité intéressés pour rejoindre la démarche ou souhaitant en savoir plus, sont invités à se manifester auprès de Diane Fauquenot, conseillère-animatrice à Bio en Hauts-de-France.



Diane Fauquenot
06 02 18 99 89
d.fauquenot@bio-hdf.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

100 €

C'est la valeur d'une part sociale pour devenir coopérateur de la « fABriques à sucres ». Plus d'une centaine de producteurs, transformateurs, distributeurs, sympathisants est attendue pour rejoindre la coopérative !





LA TERRE EST NOTRE MÉTIER, ÉDITION 2022 : CARTON PLEIN POUR LA BIO

Après 4 ans d'absence, l'édition 2022 du salon La Terre est Notre Métier a connu un franc succès. Les 21 et 22 septembre derniers, près de 10 000 visiteurs sont venus assister aux conférences, démonstrations et animations. « Cette édition a été un beau moment pour faire le point, voir nos progrès, partager les réussites ainsi que les inquiétudes. Et surtout, envisager les défis de demain pour la Bio », estime Julien Sauvée, éleveur bio à Melesse (35) et président de la FRAB.

Parmi ces marqueurs de réussite et de défis pour le futur, on peut noter la pertinence du Pôle Climat. En abordant largement la question de l'adaptation des fermes aux changements climatiques, en passant par l'énergie pour la valorisation du bois, il a apporté des réponses concrètes aux visiteurs et placé la bio comme une mine de solutions. Toujours au rang des nouveautés, le Pôle La Bio au Féminin a mis en lumière une thématique que le réseau FNAB défriche depuis quelques années. Et les retours sur ce pôle sont plus que positifs, les femmes étant de plus en plus nombreuses à s'installer en agriculture bio.

« Les rencontres faites au salon sont l'occasion de se rappeler que depuis le début, le développement de l'agriculture bio a été une succession de défis politiques, techniques, économiques. Avec plus de 2500 participants aux conférences et 2200 scolaires accueillis sur l'événement, nous sommes la preuve que même en période de turbulences, l'agriculture bio continue de séduire. »

Plus que jamais, le salon La Terre est Notre Métier a positionné l'agriculture bio comme l'agriculture des solutions. « Solutions sur les enjeux de santé, de biodiversité, d'économie des ressources, de quantité et de qualité de l'eau, d'emploi ou encore d'alimentation locale », selon Julien Sauvée. Le rendez-vous est donné dans deux ans à Retiers pour voir les progrès faits en la matière.



LA TERRE EST NOTRE MÉTIER

LE SALON AGRICOLE DE LA BIO

LE GUIDE DES FILIÈRES : UN OUTIL AU SERVICE DES TERRITOIRES

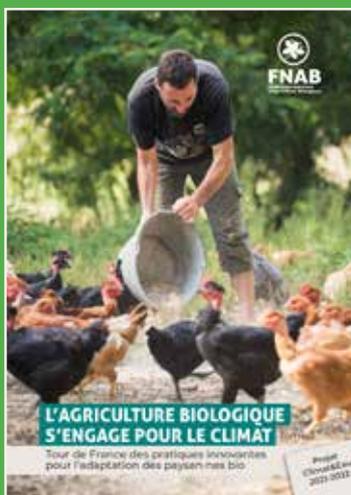
Le guide présente des éléments généraux sur les filières agricoles, la spécificité des filières bio territorialisées, et sur les bases à connaître pour accompagner un projet de filière. Il présente une grille d'analyse permettant aux territoires d'entamer un diagnostic de leurs filières agricoles, d'identifier le potentiel de développement de filières bio et des leviers d'actions, au regard de leurs objectifs de politique publique. La grille est illustrée de retours d'expériences de territoires et de groupements d'agriculteurs qui sont déjà passés à l'action.

EN TÉLÉCHARGEMENT SUR : TERRITOIRESBIO.FR

AB ET CLIMAT : TOUR DE FRANCE DES PRATIQUES INNOVANTES POUR L'ADAPTATION DES PAYSAN·NES BIO

Après deux recueils de témoignages d'agricultures biologiques orientés vers l'atténuation du changement climatique (tome 1 ; tome 2), le réseau souhaite aujourd'hui mettre en valeur les hommes et les femmes qui s'adaptent aux conséquences du changement climatique, déjà perçues et constatées partout en France. Le projet vise à outiller et informer les agriculteurs biologiques pour favoriser leur résilience face au changement climatique. Découvrez notamment le témoignage de la ferme Nuage située à Beurieux (59) dans le parc naturel régional de l'Avesnois.

EN TÉLÉCHARGEMENT SUR : WWW.PRODUIRE-BIO.FR



Mathilde, chargée de mission "territoires" à Bio en Hauts-de-France, a contribué à sa réalisation : n'hésitez pas à la contacter.



Mathilde Joseph
07 87 32 58 88
m.joseph@bio-hdf.fr



LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE



VARIETES REGIONALES : Dans la suite des évènements ayant permis de développer la communication autour des variétés anciennes, nous allons travailler à démontrer l'intérêt nutritionnel des variétés anciennes en comparant les valeurs nutritionnelles et organoleptiques de différentes variétés de poireau, évaluant ainsi les performances de la variété LEBLOND face à une variété population récente et à une variété hybride. L'occasion pour nous d'étudier la pertinence des variétés régionales jusque dans l'assiette : o.rey@bio-hdf.fr



JUSTE PRIX : Une étude est réalisée pour comparer les ordres de prix des légumes frais dans les différents circuits de commercialisation bio et conventionnels des Hauts-de-France, les analyses statistiques sont en cours de réalisation. Les premiers résultats montrent des différences très intéressantes entre les types de circuit et les labels qualité apposés sur produit. Un article vous détaillant tout cela arrive très prochainement ! : o.rey@bio-hdf.fr



FILIERE LAITIERE BIO : La commission lait monte en puissance et intègre de nouveaux membres avec pour ambition de porter le projet de création d'une association début 2023 (détails : bit.ly/laitbiohdf). Le travail de fond se poursuit, plusieurs rencontres avec les opérateurs économiques sont prévues. Un stage de fin d'étude va permettre de prospecter les perspectives de débouchés du lait de printemps à l'échelle régionale. Dans ce cadre, le projet de créer des fromageries coopératives régionales valorisant le lait de printemps est à l'étude : des essais vont être menés avec le lycée agricole du Quesnoy. Contactez Diane ou Eva pour plus d'infos : d.fauquenot@bio-hdf.fr | e.coudray@bio-hdf.fr



SYMBIOSE : Les acteurs du projet SymBIOse organisent un colloque de clôture « L'autonomie protéique en France et en Belgique : quelle place pour la féverole bio ? » le jeudi 8 décembre à Lille dans les locaux Junia. La matinée exposera les résultats des expérimentations et l'évolution du marché des légumineuses en France et en Belgique. L'après-midi proposera l'approfondissement de thématiques par le biais d'ateliers. Des fiches techniques ainsi qu'un outil d'aide à la décision visant à croiser les associations et les débouchés attendus seront disponibles en fin d'année. Antoine suit le projet : a.stoffel@bio-hdf.fr



VIANDE HAUT-PAYS : Depuis 2022, la Chambre d'agriculture, Bio en Hauts-de-France et le PNR des Caps et Marais d'Opale travaillent ensemble pour accompagner le développement d'une filière vaches allaitantes en bio. L'objectif est d'estimer la capacité de production et de transformation sur le territoire et les mettre en perspectives avec les opportunités identifiées via l'annuaire des opérateurs réalisés en 2022. Dans ce cadre, l'association des éleveurs du pôle viande du Haut-Pays, animée par la Chambre d'agriculture, porte le projet de création d'un atelier de découpe et de transformation basé à Fruges (62). Les producteurs intéressés peuvent rejoindre le projet et se rapprocher d'Eva : e.coudray@bio-hdf.fr



P.A.N.I.E.R.S. : Le dispositif poursuit son déploiement dans le département du Nord en 2023 : la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent, la Communauté de Communes Pévèle Carembault et le Parc naturel régional de l'Avesnois envisagent un démarrage en début d'année, en partenariat avec les producteurs locaux, les CCAS et les centres sociaux des territoires. En parallèle, sur le territoire de la MEL, nous entamons un nouveau partenariat avec le Secours Catholique et poursuivons l'essaimage sur les communes souhaitant s'engager : r.delporte@bio-hdf.fr



RESTAURATION COLLECTIVE : Plusieurs formations collectives sont organisées jusque fin décembre 2022 à destination des chefs cuisiniers des collèges de la Somme, en partenariat avec le Département. L'objectif est de former l'ensemble des cuisiniers des collèges sur l'élaboration de menus végétariens dans le cadre de l'application de la réglementation (Egalim, Climat et Résilience...). Ces menus VG permettent en parallèle d'intégrer davantage de viande bio de qualité dans les assiettes. Ces formations sont animées par Amélie Roguez, diététicienne-nutritionniste et cheffe. Contact : s.rosblack@bio-hdf.fr



NOTE DE CONJONCTURE GRANDES CULTURES BIO EN HAUTS-DE-FRANCE EN 2022

Les surfaces bio ont fortement augmenté ces 5 dernières années, en particulier en grandes cultures en France et en région. La succession des crises sanitaires, sociales et économiques ainsi que la guerre en Ukraine ont modifié le rythme de croissance du marché agricole et alimentaire en conventionnel comme en bio. Bio en Hauts-de-France a souhaité préciser dans une note la situation du marché et ses impacts en grandes cultures.

Cette note a pour objectifs de :

- donner les tendances et évolutions des surfaces / volumes / prix des principales céréales bio produites en région
- permettre aux agriculteurs et opérateurs de l'aval de se situer par rapport à ces tendances
- apporter quelques préconisations favorisant la structuration des filières céréalières bio
- nourrir les pouvoirs politiques dans le cadre des orientations du futur Plan Bio 2023 - 2027

CE QU'IL FAUT RETENIR

Evolution de la sole en région :

- Forte croissance des surfaces de grandes cultures bio (x2,5 en 5 ans) mais baisse depuis 3 ans des surfaces en première année de conversion (- 15% en 2022)
- Grande diversité des espèces cultivées (23 espèces distinctes)
- Part significative des légumineuses et oléagineux en région : 12 % de la SAU de grandes cultures bios ; dont légumes secs et oléagineux multipliés par 7 en 7 ans

Bilan de campagne 2021/2022 en région :

- Rendements moyens à bons en céréales avec de fortes hétérogénéités en matière de « qualité »
- Impact conséquent de la sécheresse de l'été sur les volumes à venir en oléo protéagineux : - 10 % pour le tournesol malgré une hausse des surfaces emblavées, et autour de -20 à -30 % pour le soja et le maïs

Evolution du marché bio :

- Meunerie (200 000 t) : le blé représente 92 % des volumes
- Marché estimé autosuffisant en recul de 3%
- Des stocks de blé important de 134kt soit +60% par rapport à 20/21
- Déclassement important du blé meunier en fourrager (autour de 20 % des volumes)
- Fabricants d'aliments :
- Moins de maïs pour plus de blé fourrager
- Marché en œuf bio excédentaire avec réorientation d'élevage bio susceptible d'entraîner une moindre collecte de céréales fourragères (autour de -15%)
- Alimentation 100% bio en monogastrique offre de nouvelles perspectives en oléo protéagineux : soja / tourteaux de tournesol et de colza
- Face à la sécheresse : des besoins accrus en cultures fourragères pour les éleveurs de ruminants

Impacts sur les prix : cf tableau ci-dessous

- Habituellement plus stables, moins soumis à la volatilité et à la spéculation du marché international (comparativement au marché conventionnel), le marché bio varie depuis 2 ans et plus particulièrement sur cette campagne.
- Hausse globale des prix des grandes cultures bio (de +30 €/t pour l'orge brassicole à plus de 300 €/t pour le soja) à l'exception du blé meunier qui a connu une baisse de prix significative au printemps et de l'épeautre.

Quelques préconisations :

- Face aux enjeux du dérèglement climatique : poursuivre la **diversification des assolements** bio
- Face à la hausse du coût des intrants : favoriser la place des **légumineuses** dans les assolements et l'autonomie azotée (importance du précédent)
- Planifier ses assolements avec les collecteurs en favorisant la **contractualisation**
- Favoriser le choix d'espèces et variétés en lien avec les collecteurs et les **besoins de la filière**
- Renforcer la cohérence agronomique et économique par la **coopération** dans la durée entre **polyculteurs et éleveurs**

DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT POUR ALLER PLUS LOIN :



RÉINTRODUIRE DE L'ÉLEVAGE SUR MON EXPLOITATION DE GRANDE CULTURE : recueil en téléchargement sur www.bio-hautsdefrance.org

FAVORISER LA PLACE DES LÉGUMINEUSES DANS MON ASSOLEMENT BIO :

choix des associations de cultures / projet Symbiose.

Antoine Stoffel

conseiller grandes cultures
07 87 32 40 85
a.stoffel@bio-hdf.fr



FAVORISER LA CULTURE DE LA LUZERNE : PROJET PROTERRILUZ :

utilisation de la luzerne pour les monogastriques

Carole Bertin

conseillère en monogastrique
07 87 32 15 54
c.bertin@bio-hdf.fr



Le tableau ci-après, reprend des fourchettes de prix issues d'enquêtes auprès d'opérateurs et d'agriculteurs de la région en août/septembre 2022. Il s'agit de tendances de prix, assez exceptionnelles, à un instant T, qui peuvent évoluer rapidement avec le contexte géopolitique. L'utilisation de l'information proposée reste l'entière responsabilité du lecteur. En aucun cas, Bio en Hauts-de-France ne pourra être tenue responsable de l'information et des chiffres présentés, ni d'éventuelles conséquences commerciales ou autres.

Cultures	"Prix départ ferme 20/21 (€/t)"	"Prix départ ferme potentiel (donnée août 2022) (€/t)"	"Evolution 20/21 - août 22 (€/t)"	Commentaires
"Blé meunier (dépend du taux de protéine)"	420 - 505	380 - 440	-40 à -65	"Au plus bas en avril 2022 (- 35%) prix en augmentation depuis mais marché saturé"
"Epeautre (non décortiqué)"	350 - 380	330 - 370	-10 à -20	"Marché fluctuant - saturé sur 2022 (suite hausse de prix et des emblavements ces dernières années)"
Orge brassicole	400	430	+30	Augmentation progressive depuis 2 ans
"Blé, triticale et orge fourrager bio"	260 - 300	340 - 360	+60 à +80	"Evolution dépendante du marché de l'alimentation animale"
Maïs grain bio (hors séchage)	"260 - 300 (230 -270 après séchage à 30 €/t)"	"380 - 400 (350 après séchage à 45 - 50 €/t)"	+100	"Surfaces en baisse avec l'arrivée du tournesol Stocks faibles Prix de séchage qui augmente"
"Céréales fourragères C2 (triticale, blé, maïs)"	215 - 230	300 - 315	+100	L'écart se réduit entre bio et C2 (70 à 80€ d'écart en 2021)
Colza	850 - 900	865 - 915	+15	Culture recherchée (huile et tourteaux)
Tournesol oléique et linoléique	650	950 - 990	+300	"Demande en industrie et fabricants d'aliments - forte augmentation sur les 5 derniers mois"
Protéagineux bio (Pois et féverole)	360 - 380	480 - 500	+120	Prix en augmentation car manque de volumes, intérêt pour les protéines
"Protéagineux C2 (Pois et féverole)"	300 - 320	420 - 440	+120	60€ d'écart entre bio et C2
Soja grain fourrager	620 - 650	950 - 990	+340	"Impact sur le tourteau de soja (+480€/t)"
Soja grain alimentation humaine	850	1050	+200	Réduction de l'écart de prix entre alimentation humaine et animale
Légumes secs	1150 - 1300	1150 - 1300	=	Prix stables malgré une production aléatoire

PROJET FERTILUZ :

Bio en Hauts-de-France travaille actuellement avec un consortium de partenaires pour favoriser l'utilisation de la luzerne comme fertilisant.

Olivier Rey
conseiller en maraîchage
07 88 87 76 03
o.rey@bio-hdf.fr



DÉVELOPPER L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION SUR MON EXPLOITATION POUR DÉVELOPPER L'AUTONOMIE :

Projet ABAC - Agriculture Biologique Agriculture de Conservation.

Noëlie Delattre
conseillère animatrice ABC
07 87 86 93 03
n.delattre@bio-hdf.fr





OBJECTIF « ZÉRO-PHYTO »

Le projet Interreg « Zéro-Phyto » associe des partenaires de Wallonie et de Flandres dont le CRA-W, PCG et Inagro, mais également des Hauts-de-France dont la Fredon, l'Université de Picardie Jules Verne et Bio en Hauts-de-France. Objectif : recenser les pratiques « zéro phyto » pour cultiver des fruits et légumes sans aucun traitement phytosanitaire. Réalisé auprès de maraîchers, légumiers et arboriculteurs, ce recensement vise à mettre en évidence différents leviers par la mise en place d'essais.

L'huile essentielle d'ail à l'essai

L'huile essentielle d'ail comme répulsif contre la mouche de la carotte par effet olfactif a été testée par plusieurs partenaires du projet. Côté français, l'essai a été initié au printemps 2022 chez un maraîcher situé à Grande-Synthe, territoire fortement impacté par la mouche de la carotte. Même si notre essai n'a pas pu aboutir cette année en raison d'un changement de localisation de la parcelle d'implantation de carottes en cours de saison (rendant incompatible la comparaison avec un témoin), nous avons pu :

- Préciser le protocole à mettre en place afin de mesurer l'effet répulsif comparé à d'autres moyens de lutte comme le filet Filbio. L'huile doit être disposée dans des capsules en caoutchouc dès la mi-juin, peu de temps après les semis, et doit être renouvelée chaque mois jusque fin septembre. Les diffuseurs sont espacés de 5 mètres à proximité des zones boisées/enherbées, considérées comme des foyers à mouches.



Mise en place des diffuseurs d'huile essentielle d'ail sur la ferme expérimentale d'Inagro (23 juin 2022)

- Préciser le protocole à mettre en place afin de mesurer l'effet répulsif comparé à d'autres moyens de lutte comme le filet Filbio. L'huile doit être disposée dans des capsules en caoutchouc dès la mi-juin, peu de temps après les semis, et doit être renouvelée chaque mois jusque fin septembre. Les diffuseurs sont espacés de 5 mètres à proximité des zones boisées/enherbées, considérées comme des foyers à mouches.

D'autres méthodes de lutte « zéro phyto » en test

Le projet a permis de recenser une vingtaine de pratiques de producteurs (non exhaustif) présents en région et visant à réduire, voire supprimer tout traitement. En voici quelques exemples :

- La lutte contre le puceron de la laitue par la présence de la Santoline et l'Alysse : ces deux plantes montrent des effets sur les pucerons et leurs ennemis naturels lors de la floraison. Deux essais en plein champ menés par Inagro ont vérifié leur potentiel comme technique de lutte contre les pucerons dans une stratégie de culture associée.



Mise en place de plants de santoline entre les rangs de salade sur la ferme expérimentale d'Inagro 2022(23 juin 2022)

- L'effet répulsif de l'huile essentielle d'alliacées (décrit précédemment) est également testé en arboriculture contre le puceron du pommier. L'unité EDYSAN « Ecologie et Dynamique des Systèmes Anthropisés » de l'Université de Picardie Jules Verne a étudié particulièrement le comportement alimentaire des pucerons par électropénétrographie permettant de préciser l'effet des huiles essentielles d'alliacées contre le puceron.
- Le piégeage de l'hoplocampe du pommier par la mise en place de bandes blanches engluées dans le verger, testé par le CRA-W et la Fredon.

Si ces techniques vous intéressent, vous avez envie de témoigner de vos expériences ou de bénéficier d'expériences d'autres producteurs et centre de recherche sur le sujet, nous vous invitons à découvrir ces pratiques sur le site internet du projet Interreg « Zéro-Phyto » (www.zerophyto-interreg.eu) ou à contacter directement Valentin.



VALENTIN DUBOIS
07 87 32 13 45
v.dubois@bio-hdf.fr



PARCEL : UN OUTIL POUR CONNAÎTRE ET REPENSER L'ALIMENTATION DE SON TERRITOIRE

Que se passerait-il si une école, une commune, un territoire entier se mettaient à manger bio et local ? Donner à voir les impacts potentiels de ce changement, c'est le défi de l'outil PARCEL sorti en 2019 (Pour une Alimentation Résiliente Citoyenne et Locale : parcel-app.org). Proposant une nouvelle version enrichie, l'outil est plus que jamais pertinent pour répondre aux questionnements des territoires.

A l'heure où la souveraineté alimentaire revient dans le débat public, beaucoup de collectivités locales réaffirment leur volonté de s'engager dans des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT), dont la relocalisation de l'alimentation et la transition vers des modèles agricoles durables sont des enjeux majeurs. PARCEL en simule les impacts potentiels.

Une nouvelle version de l'outil PARCEL

L'outil rassemble de nombreuses données publiques, mises à disposition des utilisateurs via des formats clairs et pédagogiques. Qu'est ce qui est produit sur mon territoire ? Quelle est l'alimentation moyenne de ma population aujourd'hui ? Y-aurait-il suffisamment de surface agricole pour produire cette alimentation sur mon territoire ? La nouvelle version de PARCEL permet à chaque territoire de découvrir son potentiel nourricier. Une nouvelle variable a également fait son entrée : il est désormais possible de simuler les impacts d'une réduction du gaspillage alimentaire (à côté des 3 variables d'origine : consommation relocalisée, consommation bio et consommation de produits animaux). Ces variables ont également été retravaillées pour pré-renseigner les objectifs de la loi EGALIM et permettre aux territoires de voir ce qu'implique sa mise en œuvre. Enfin, les utilisateurs ont désormais la possibilité de comparer les résultats de leur simulation avec l'utilisation actuelle réelle des surfaces agricoles sur leur territoire. Ces données et simulations sont téléchargeables sous plusieurs formats depuis l'outil.

Restauration collective et PARCEL

Afin d'aiguiller les agents des collectivités dans l'utilisation de PARCEL, Bio en Hauts-de-France a réalisé 2 fiches proposant des exemples d'utilisation de l'outil en lien avec les objectifs de la loi EGALIM : une à l'échelle d'une commune et une à l'échelle d'une communauté d'agglomération. Ces fiches s'inspirent d'un travail mené avec la ville de Margny-Lès-Compiègne et l'Agglomération de la Région de Compiègne. Elles proposent une notice détaillée pour réaliser les simulations, des explications et des exemples de scénarii à analyser. Elles renvoient aussi à des pistes pour agir et des acteurs à interpeller pour aller plus loin. Elles sont en ligne sur le site de Bio en Hauts-de-France, rubrique Collectivités / Actualités - territoire.

Aller plus loin avec PARCEL : une démarche prospective menée sur Douaisis Agglo

Aller plus loin, c'est ce qu'a souhaité faire Douaisis Agglo avec l'aide du BASIC, de Terre de liens et de Bio en Hauts-de-France. Un diagnostic du système alimentaire du Douaisis a été réalisé pour appréhender la production, les outils de transformation, la consommation sur le territoire mais aussi pour objectiver les impacts environnementaux actuels de l'alimentation, en particulier sur la biodiversité. Ce diagnostic a ensuite servi de base pour animer 2 ateliers de réflexion afin d'imaginer collectivement le système alimentaire du Douaisis en 2035 : un atelier à destination des élus de Douaisis Agglo et de ses communes et un atelier ouvert plus largement aux acteurs du PAT. Ce travail a permis d'utiliser les données de PARCEL, de proposer un outil d'aide à la décision et une vision partagée renouvelée de Douaisis Agglo et ses partenaires sur la stratégie de son PAT.



LA PAROLE À

Margaux DELEBECQUE, Responsable du service Transition Agricole et Alimentaire de Douaisis Agglo

D'autres diagnostics ont déjà été réalisés, en préalable à la construction des politiques du PAT. Celui-ci permet de les actualiser et d'apporter des informations supplémentaires et de documenter leur évolution dans le temps (notamment sur la typologie des cultures, impacts environnementaux, données sur l'emploi, etc.) Il permet d'affiner notre stratégie. La donnée du potentiel nourricier est celle qui a le plus marqué les décideurs (1/3 d'autonomie alimentaire avec les surfaces agricoles actuelles) et nous incite à un changement d'échelle stratégique.

Les données sont présentées de manière graphique et spatialisée, ce qui permet d'appréhender leur portée systémique et leur compréhension par une diversité d'acteurs. Les ateliers et les documents simplifiés diffusés ont permis d'impliquer de nouveaux élus communaux dans la démarche de PAT. L'atelier mené en juillet 2022 a aussi permis d'intégrer des services internes qui ne figuraient pas dans les réflexions menées dans ce cadre (notamment le service foncier).

L'étude menée ici est un premier pas, et le récit prospectif créé pourra servir de base à laquelle s'ajouteront d'autres thématiques. L'agglomération est convaincue qu'au sein d'un PAT, il est nécessaire de raconter une histoire collective, afin de favoriser des changements de posture. Ce mode de communication peut nous aider par la suite à impliquer d'autres acteurs, comme les citoyens.

Si ces travaux vous intéressent, n'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus



Mathilde Joseph
07 87 32 58 88
m.joseph@bio-hdf.fr



Sophie Rosblack
07 87 32 85 80
s.rosblack@bio-hdf.fr



VALORISER LES VEAUX BIO LAITIERS À L'HERBE EN HAUTS-DE-FRANCE

Les débouchés des veaux mâles issus des troupeaux laitiers bio étant depuis longtemps en repli, de nombreux animaux repartent fréquemment en système conventionnel pour y être engraisés. Réduction des pertes économiques pour les éleveurs, voire complément de revenu, diversification des productions, maintien des prairies, attentes sociétales... pour répondre à ces enjeux, la construction d'une filière est en route : c'est le projet « pré-veau ».

En agriculture biologique, on estime la production régionale à 6000 veaux mâles par an, correspondant à un besoin de 5000 hectares de surfaces pâturées. Cette filière pourrait favoriser également le développement de systèmes en grandes cultures, plus performants et résilients grâce à la réintroduction de l'élevage.

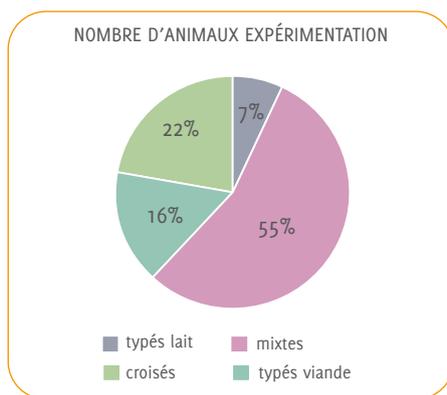
Des synergies avec la filière laitière bio régionale

La production de lait de printemps augmente avec la productivité de l'herbe et représente un enjeu dans la gestion des volumes et des prix dans la filière laitière bio régionale. Par le sevrage des veaux à 3 mois, la création d'une filière d'engraissement à l'herbe permettrait d'absorber en partie ces surplus et favoriserait l'émergence de systèmes de production de lait en vèlages groupés. Par ailleurs, remettre la prairie au cœur des systèmes de production laitière est un défi à relever pour l'agriculture régionale. La prairie apporte une réponse systémique aux enjeux actuels.

« Pré-veau », il y a quoi derrière ?

Lancé en 2021, le projet « pré-veau » a commencé par l'étude de la faisabilité de créer un nouveau métier : éleveur-engraisseur à l'herbe. Puis a succédé la question du marché potentiel. Un Comité de pilotage a été constitué pour orienter les actions du projet.

En 2022, ces travaux se sont poursuivis avec notamment la mise en place d'expérimentations pour étudier la faisabilité technique et économique de cette production. Une quinzaine d'éleveurs a rejoint le projet, représentant 135 animaux de 5 naisseurs, 5 naisseurs-engraisseurs et 4 engraisseurs. Les 2/3 des éleveurs du projet sont dans leur 1ère année d'engraissement.



Parallèlement, une étude réalisée lors de la « Fête du lait » en septembre dernier (Le Quesnoy) est en cours de finalisation pour appréhender le ressenti des consommateurs sur la viande bovine bio et notamment engraisée à l'herbe.

Également, pour construire une filière cohérente, de nombreux opérateurs de l'aval ont été rencontrés pour échanger sur cette thématique. Parmi eux : Bigard, dont la démarche Herbopack répond aux mêmes enjeux en agriculture conventionnelle, Cevinor, UNEBIO, ELVEA ou encore Elivia. Certains d'entre eux voient un réel intérêt dans ce projet et sont prêts à s'investir à nos côtés et suivre son développement.

A noter que cette thématique n'intéresse pas seulement les Hauts-de-France : différents travaux sont menés sur l'engraissement à l'herbe, amenant des échanges au sein du réseau national FNAB, permettant d'enrichir nos projets respectifs.

Et la suite ?

L'année 2023 prévoit la poursuite de l'animation du réseau de producteurs impliqués, de l'accompagnement technique et de la caractérisation des marchés. Bio en Hauts-de-France envisage également une mobilisation auprès du grand public afin de porter un message clair autour de l'élevage bio, en rappelant ses principes et la corrélation positive entre agriculture et élevage en agriculture biologique.

Si cette thématique vous intéresse, n'hésitez pas à contacter nos conseillers-animateurs élevage et/ou à participer à la restitution du projet. Plusieurs rendez-vous sont programmés :

lundi 5 décembre dans le Pays de Bray, mardi 6 décembre dans l'Aisne et mercredi 7 décembre 2022 dans le Boulonnais. L'objectif : en savoir plus sur l'engraissement à l'herbe tout en partageant un moment convivial autour d'une dégustation de viande bio.

DÉTAILS SUR WWW.BIO-HAUTSDEFRANCE.ORG



Antoine Gomel - crédit photo : Confédération Paysanne



Bertrand FOLLET
07 87 32 11 30
b.follet@bio-hdf.fr



Eva Coudray
07 87 32 28 60
e.coudray@bio-hdf.fr



CLAIRE & PIERRE-ELIE DEQUIDT GRANDES CULTURES, MARCONNELLE (62)



Claire et Pierre-Elie sont aujourd'hui associés sur la ferme des Jardins à Marconnelle, discrètement située entre deux petites zones commerciales. Une fois à l'intérieur, le site se révèle être un bel écrin de verdure. Administrateur depuis peu et investi au sein de la commission environnement de Bio en Hauts-de-France, Pierre-Elie suit de près cette thématique. La ferme fait d'ailleurs l'objet d'une étude qui permettra de démontrer le lien entre agriculture biologique et biodiversité.

Ce fils d'agriculteur, ingénieur de formation, a fait ses armes sur l'exploitation de son père dans le Ternois, en tant que salarié : « Je profitais de l'hiver pour suivre des formations, je ne pensais pas que l'agriculture biologique pouvait s'appliquer en grandes cultures. Une formation du Gabnor m'a fait changer d'avis et j'ai donc décidé de m'installer en bio. Je trouve le milieu dynamique et bienveillant, il y a beaucoup d'entraide. Et je préfère l'agronomie à la chimie ». Ce modèle séduit également Claire, motivée et partante pour le projet qui a eu un effet vertueux plus globalement sur leur mode de vie et de consommation.

Avec un bagage en ingénierie agroalimentaire et une expérience dans l'enseignement, Claire vient booster la diversification des activités en s'installant sur la ferme. Avec une production de céréales, de colza, de lin textile, de racines d'endives et de pommes de terre... le tout empruntant le chemin des circuits longs, cap sur les circuits courts avec le lancement d'un distributeur automatique de produits fermiers bio en 2021, « La Case Bio » : « Nous y vendons des produits locaux et bien évidemment

des produits de notre ferme : pommes de terre, huile de colza, lentilles, œufs... On essaie de trouver des synergies entre nos grandes cultures et le distributeur ». Pour satisfaire leur clientèle, ils font en sorte d'étoffer leur production : quelques légumes, des fraises, courges, poireaux, tomates, courgettes... Pour Claire, « le retour est positif, nous sommes contents de rendre ce service. » L'élargissement de leur offre sera aussi dopé grâce au Foodlab mis en place par le Gerموir d'Ambricourt : une petite unité de transformation de fruits et légumes qui s'adresse aux professionnels et aux particuliers, prévue pour 2023. Une aubaine pour Claire qui préfère s'appuyer sur les outils existants plutôt que d'investir dans du matériel coûteux.



En matière de diversification toujours, la production de betteraves va être (re)lancée ces prochaines années, dans le cadre du projet « filière sucre alternative ». « C'est un projet que j'ai trouvé pertinent, il y a un réel besoin sur le territoire. La structure des coopératives sucrières n'est pas du tout adaptée à l'agriculture biologique. Avec la naissance de la SAS coopérative la fABrique à sucres, c'est une occasion de développer cette production à petite échelle. Et c'est aussi important de diversifier nos productions et de réfléchir à de nouveaux débouchés. » Pour Pierre-Elie, des nouvelles filières à développer qui ont

FERMOSCOPIE



2017 : INSTALLATION DE PIERRE-ELIE

2021 : INSTALLATION DE CLAIRE

2017-2022 : CONVERSION DE LA TOTALITÉ DES PARCELLES EN BIO

SURFACE : 100 HECTARES



PRODUCTION :

POMMES DE TERRE, RACINES D'ENDIVES, LIN TEXTILE, COLZA, BLÉ TRITICALE, LENTILLES



VENTE : EN COOPÉRATIVE, DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE ET INDUSTRIELS



ETP : 1,5 EN COMMUN AVEC LE PÈRE DE PIERRE-ELIE + SAISONNIERS

leur place dans la structuration régionale, il y en a plein. Un discours de convaincu convaincant qui colle à sa nouvelle casquette d'administrateur à Bio en Hauts-de-France. « Je trouve important de représenter les agriculteurs bio, de défendre leurs intérêts, de trouver de nouveaux débouchés, de s'atteler à des questions agro... Il faut des gens qui s'engagent. »

Quand on évoque leur avenir, pas d'ambition démesurée au programme : « Continuer à structurer notre projet, faire en sorte que ce qui existe fonctionne. » Sensibles aux questions environnementales, ils ont aussi le désir de donner une teinte sociale à leur projet.

La Case Bio : www.lacasebio.fr



MOIS DE LA BIO 2022, UN MOIS DE RENCONTRES EN HAUTS-DE-FRANCE POUR ÉCHANGER AVEC CEUX QUI FONT L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le Mois de la Bio revient en novembre 2022 et propose plus de 20 rendez-vous répartis dans toute la région : visites de fermes et d'entreprises, réunions techniques et d'information, témoignages, ciné-débats... L'événement se destine aux professionnels de l'agriculture et se tourne aussi cette année vers le grand public. L'ambition ? Proposer un temps fort ponctué de rencontres, d'échanges, de transmission, de découvertes autour de l'agriculture bio... ouvert à tous.

Pensez à vous inscrire bien en amont ! Par téléphone ou en ligne via notre site internet : bit.ly/moisdelabio2022



PROCHAINES FORMATIONS



LES COUVERTS HAUTE DENSITÉ EN LÉGUMINEUSES : UN LEVIER POUR AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ EN AB

17.11.2022 à Gouzeaucourt (59) Contact Noëlie : 07 87 86 93 03 n.delattre@bio-hdf.fr

SAVOIR VENDRE MA VIANDE EN BIO

22.11 et 08.12.2022 à Marbaix (59) Contact Lorène : 07 87 32 38 79 l.villain@bio-hdf.fr

COLLOQUE : L'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN FRANCE ET EN BELGIQUE : QUELLE PLACE POUR LA FÉVEROLE BIO ?

JEUDI 8 DÉCEMBRE À LILLE, 10H / 17H

PROGRAMME (CONFÉRENCES, ATELIERS THÉMATIQUES) :

- Etat de la production de féverole en France et en Belgique
- Evolution du marché et perspectives de développement vers plus d'équité (food/feed)
- Optimisation des itinéraires techniques de la féverole

Événement organisé dans le cadre du projet SymBio-Ose (Interreg). Entrée gratuite. Programme détaillé disponible en novembre. Accès en train, transports en commun - covoiturage possible.



RETROUVEZ NOS VIDÉOS SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE @BIO EN HAUTS DE FRANCE

